

3^e ANNÉE (N^o Série) N^o 33

LE NUMÉRO : 50 CENTIMES

28 OCTOBRE 1916

LE FILM

Hebdomadaire Illustré

✦ CINÉMATOGRAPHE ✦

THÉÂTRE ✦ CONCERT ✦ MUSIC-HALL



RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS - 5, Rue Saulnier, 5 - PARIS

Cette Semaine

*les Artistes de la Comédie-Française
de l'Odéon
et des principaux théâtres de Paris*

Léon BERNARD

Pierre MAGNIER

ROLLA

Paul NUMA

DESFONTAINES

JOUBÉ

Mmes GRUMBACH

et

Léontine MASSARD

dans

LA REINE MARGOT

Le Chef-d'Œuvre d'Alexandre Dumas
mis en scène par MM. Desfontaines et Garbagni
" ECLECTIC FILMS "

Le 11 Novembre paraîtra

LE MASQUE AUX DENTS BLANCHES

LE PROTECTEUR DES FAIBLES

publié et édité par

Le Matin et PATHÉ Frères

OFFICE DE LOCATION

PATHÉ FRÈRES

67, rue du Faubourg St-Martin (en face la mairie du X')



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Le 10 Novembre

Un des plus gros succès de la Saison

LA FLAMBÉE

d'après la célèbre pièce de M. H. Kistemækers
éditée par " LE FILM D'ART ". Interprétée par

M. RAPHAEL DUFLOS

et

Mme JANE HADING

de la Comédie-Française

et

LE CERCLE ROUGE

Le 17 Novembre

LA CORSAIRE

" CELIO FILM "

Grand Drame en 3 parties interprété par

Mlle MARIA JACOBINI

LES ÉCRITS RESTENT...

Scénario et Mise en scène
de

M. E. G. LACROIX



Édité par la

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

14, rue Chauveau, 14

NEUILLY-SUR-SEINE



FILMS "LUMINA"

Tél. : Bergère 40-79

13, Rue Laffitte, Paris

Tél. : Bergère 40-79

Vient de paraître :

L'HALLALI

Comédie Dramatique 1200 mètres

NOËL CAMBRIOLEUR

Conte de Noël 500 mètres

L'INCONNUE

Comédie 700 mètres

Derniers Succès des Films Lumina :

LA NOUVELLE ANTIGONE

Comédie dramatique 1200 mètres

LE SUICIDE DE SIR LETSON

Comédie 415 mètres

Exclusivité pour la France et ses Colonies :

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS — 16, Rue Grange-Batelière, 16 — PARIS



ÉDITION
17 Novembre

COMÉDIE
DRAMATIQUE



MARIAGE DE RAISON

GRAND FILM
ARTISTIQUE



LONGUEUR 1560 m.

MAGNIFIQUE
PUBLICITÉ



3^e Année — N^{le} Série N^o 33

Le Numéro : 50 centimes

28 Octobre 1916

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

CINÉMATOGAPHE

THÉÂTRE -- CONCERT -- MUSIC-HALL

| ABONNEMENTS | |
|--------------------|--------|
| FRANCE | |
| Un an | 23 fr. |
| Six mois | 10 fr. |
| ÉTRANGER | |
| Un an | 25 fr. |
| Six mois | 13 fr. |

Directeur :
ANDRÉ HEUZE

Rédacteur en chef :
HENRI DIAMANT-BERGER

Rédaction et Administration :
5 Rue Saulnier, 5
PARIS

Téléphone : BERGÈRE 50-54

Union Sacrée !

Cela devient intolérable et je suis encore cette semaine obligé de revenir sur les initiatives de l'Empereur du cinéma, en l'occurrence M. Brézillon, que je n'hésite pas, cette fois, à prendre directement à partie, M. Brézillon exagère ; il n'est que gérant d'une salle de quartier et que président de quelques directeurs parisiens. J'affirme qu'il ne représente même pas la majorité des grosses salles qui n'ont pas besoin de lui, ni des petites qu'il abuse et contre lesquelles est dirigé le fameux mouvement des premières semaines qui, ainsi que je l'ai démontré, amènerait une hausse des locations postérieures. Je reçois tous les jours de véhémentes protestations contre sa conduite actuelle et les démissions, je le sais, s'accumulent sur son bureau. *La Liberté Musicale* va échouer en correctionnelle, tant la contrefaçon y est de règle, et rejoindra dans nos souvenirs le consortium de triste mémoire. Pour l'instant c'est de ses actions violentes contre les films français que je veux parler. Ayant fait défiler devant nos yeux une calvacade de propositions saugrenues et sans même attendre la réponse de la Chambre syndicale, notre homme a boycotté ou tout au moins tenté de boycotter la présentation spéciale de la maison Aubert, présentation d'un film français. Il a, par des procédés de coercition inadmissibles, tenté d'empêcher certains directeurs de s'y rendre. Cela n'a du reste nullement nui au succès de la présentation, car M. Aubert n'a pas, je suppose, besoin de M. Brézillon pour faire ses locations et si ce dernier lui a fait tort, M. Aubert a les moyens de le lui faire regretter. Après ce premier exploit, M. Bré-

zillon, avec sa garde fidèle, s'en est pris à M. Kastor et a tenté de boycotter *La Flambée*, film français bien entendu.

Je ne suppose pas que, de ce fait, M. Kastor soit acculé à la ruine, mais il me semble qu'il doit penser avec moi que la mesure est pleine et que l'heure de la retraite devrait sonner pour M. Brézillon. Le cinématographe n'a pas besoin de ses mascarades et de ses trublionneries. Que si des querelles de lavoir peuvent encore intéresser M. Brézillon, qu'il attende au moins la fin de la guerre. Nous voyons en ce moment d'un œil mauvais les tentatives d'ambition personnelle et nous entendons que chacun se plie et s'oublie devant l'intérêt général. Nous avons autre chose à faire que d'aider M. Brézillon à se faire de la publicité sur notre dos et des rentes sur celui de ses syndiqués. Que cet homme se plaise à boycotter tout film français qui représente un effort, ce n'est plus son droit et nous ne pouvons plus le lui pardonner ni le laisser continuer. L'irresponsabilité est une théorie qui mène trop loin. Notre fabrication rencontre mille difficultés ; tous les jours une concurrence plus dure nous rend la tâche plus ardue. Nos loueurs, je tiens à le reconnaître, ont fait de grands efforts pour ne pas augmenter exagérément leurs prix aux exploitants. Ils ont perdu avec le Nord et la Belgique un énorme amortissement ; le change et les exigences de l'étranger leur coûtent beaucoup plus qu'on ne pense ; ils font d'eux-mêmes ce qu'ils peuvent pour payer le plus cher possible tout film français. On ne peut leur reprocher que trop de modestie dans leurs exigences. Les directeurs de salles ne peuvent pas soupçonner ce qu'il leur en coûterait matériellement de suivre le mouvement de

pure méchanceté créé par M. Brézillon. Il n'y a pas un pays où l'on puisse se procurer un programme au prix peu élevé où il est en France. Si les exploitants veulent en rester là, qu'ils restent en bons termes avec leurs loueurs et qu'ils s'estiment heureux de les avoir.

Le commerce ne se fait pas, au moins chez nous, les armes à la main. Il a plu à ce bruyant organisateur de rompre la dignité de notre travail en ces temps troublés, d'ouvrir par des moyens inqualifiables une campagne odieuse contre le film français et ses défenseurs. Son crédit s'y est perdu, son nom ridiculisé; il peut commencer à entrevoir ce que cela va lui coûter. Nous le renverrons volontiers à ses anciennes occupations tumultueuses et à ses chères études qu'il n'est jamais trop tard pour commencer.

HENRI DIAMANT-BERGER.



P. S. — J'ai publié dans *Le Film* le texte de la réponse que, conformément à la loi, j'ai adressée au journal *L'Ecran* pour paraître à la place même où j'avais été injurié. La peur, l'impossibilité de justifier leur conduite ont empêché ces journalistes amateurs de publier mes quelques lignes.

J'ai attendu deux numéros consécutifs afin de savoir si le retard apporté était justifié par des nécessités d'imprimerie. Le silence craintif de *L'Ecran* me fixe sur la mentalité de ces injurieux anonymes. J'emploie donc le papier timbré et j'envoie à M. Colonnès, gérant de *L'Ecran*, légalement responsable, une demande en dix mille francs de dommages-intérêts. Je le regrette pour M. Colonnès, honorable commerçant exploitant qui va se trouver nanti d'un casier judiciaire avec 50 à 500 francs d'amende ainsi qu'une jurisprudence invariable l'a fixé sans préjudice des autres peines auxquelles l'article incriminé peut donner et donnera probablement lieu, grâce à son caractère nettement diffamatoire.

Quand on veut faire le journaliste, on en supporte les conséquences. Que M. Colonnès s'en prenne à M. Brézillon des ennuis où l'impudence, l'ambition et l'ignorance de ce dernier l'auront précipité.

H. D. B.



NOUVELLE GIFLE

On nous communique les lettres suivantes que nous publions bien volontiers.

SYNDICAT FRANÇAIS DES DIRECTEURS
DE CINEMATOGRAPHES

PARIS. — 199, Rue Saint-Martin, 199. — PARIS
Téléphone : Archives, 37-39.

Paris, le 21 octobre 1916,

Messieurs les Directeurs
de l'Agence Générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris.

Messieurs,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que les membres du Syndicat français des directeurs de cinématographes, réunis ce jour, ont décidé, conformément aux décisions prises antérieurement :

1° De ne pas assister à la présentation du film *La Flambée*;

2° De ne pas louer ce film avant que les conditions de location en aient été publiées;

3° De vous demander de bien vouloir en retarder la sortie jusqu'à ce qu'un accord soit intervenu;

4° En outre, MM. Castillan et Ayer, déjà engagés pour la location de ce film, ont décidé de faire cause commune avec tous leurs collègues et déclaré qu'ils ne donneraient pas suite à leur projet de location.

Par réciprocité, le Syndicat a décidé de se rendre solidaire de ses deux membres en cas de conflit.

Nous vous demandons donc, Messieurs, de bien vouloir représenter ce film à une présentation normale du local syndical : lundi, mardi ou mercredi prochain, avec musique si vous le désirez, et de bien vouloir vous y trouver ou vous y faire représenter pour nous faire connaître les conditions de location avant la présentation.

Nous vous demandons donc, Messieurs, de ne prendre aucun ordre de commande avant cet accord, afin que dès ce moment tous les directeurs, vos clients, soient placés au même titre pour vous passer commande, s'ils le jugent utile.

Nous connaissons trop votre désir de vous mettre d'accord pour que vous n'accédiez pas à nos différentes demandes, afin d'éviter dans l'avenir toutes causes regrettables de conflit.



Edition du "Film"

Mademoiselle JULIETTE CLARENS

LONDON FILM Co

Incessamment

un chef-d'œuvre

incomparable

LE CHRÉTIEN

de HALL CAINE

Longueur approximative 2750 mètres

Publicité : 6 affiches. Une série de Photos.

Mise en scène de M. L. TUCKER

Le fameux metteur en scène du
Prisonnier du Zenda
et *Le Comte Ruppert de Hentzau*.

En location aux

CINÉMATOGRAPHES HARRY

61, Rue de Chérol, 61
PARIS

Téléphone :
NORD 66-25

Adresse télégraphique :
HARRYBIO-PARIS

..... Le Film 9

Dans cet espoir, nous vous prions, Messieurs, de bien vouloir agréer nos empressées salutations.

Pour le Syndicat :
LE PRÉSIDENT.

N.-B. — Veuillez, je vous prie, nous faire savoir si vous accepteriez de venir causer avec nous à une prochaine réunion de notre Conseil d'administration.

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16, Rue Grange-Batelière, 16. — PARIS

Paris, le 25 octobre 1916

M. Léon Brézillon,
Président du Syndicat Français des directeurs
de Cinématographes, Paris.

Mon cher Président,

Nous avons reçu votre lettre nous faisant part de la délibération prise par votre Syndicat dans sa séance du 21 octobre.

Nous l'avons soumise à la Section des Loueurs de la Chambre syndicale, et c'est en son nom comme au nôtre, que nous répondons aux diverses questions que vous soulevez.

Vous avez, dites-vous, décidé de ne pas assister à la présentation spéciale du film *La Flambée*. Nous ne pouvons contester votre droit d'assister ou non à la présentation d'un film.

Vous ajoutez que vous ne louerez pas ce film tant que les conditions de location n'en seront pas publiées.

Les loueurs se refusent à rendre publics leurs prix de location. La liberté de commerce et la loi de l'offre et de la demande existent pour tous les commerçants et dans notre commerce, plus peut-être que dans tout autre, il y a lieu de tenir compte des différences existant entre les clients par suite de l'importance de leurs établissements, ainsi que de l'intérêt que peuvent avoir certains d'entre eux à s'assurer un monopole dans un rayon déterminé.

Vous nous demandez de retarder la sortie de *La Flambée* jusqu'à ce qu'un accord soit intervenu.

Nous vous répondons que les dates de sortie des films sont fixées pour des motifs qui nous sont personnels, et que les locations faites à certains clients ne nous permettent pas de les retarder.

Certains de vos collègues, nous dites-vous, ont décidé d'accord avec vous, de ne pas donner suite aux engagements pris vis-à-vis de nous. Nous ne pouvons accepter pareil manquement à leurs obligations ; les conventions doivent être respectées, et la Section des Loueurs est décidée à exiger l'exécution des engagements pris vis-à-vis de ses membres.

Vous voudriez que notre film fut présenté de nouveau à Majestic. Notre section estime que chacun de ses membres conserve à ce sujet toute liberté d'action, et nous serions, en ce qui nous concerne, disposés à présenter de nouveau *La Flambée*, à la demande de notre Syndicat, mais sans indication des prix de location et après publication dans les journaux corporatifs, d'une note indiquant que c'est sur la demande expresse de votre Syndicat que nous faisons cette présentation.

Quand à venir à titre personnel à une séance de votre conseil d'administration, nous estimons que nous ne le pouvons pas. Mais le bureau de notre Section serait prêt à se rencontrer avec celui de votre Syndicat, s'il doit sortir de cette réunion des décisions utiles.

Nous pensons que de pareilles discussions sont de nature à amener dans notre industrie des divisions regrettables, et à entraîner l'application de mesures qui pourraient vous être plus préjudiciables qu'à nous-mêmes ; nous espérons donc que cette lettre mettra fin à l'incident.

Veuillez agréer, mon cher Président, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

ASTAIX, KASTOR et LALLEMAND.

DERNIÈRE HEURE

M. Brézillon, désireux de se disculper des reproches d'ambition personnelle qui lui ont été si souvent adressés, aurait donné sa démission de la présidence du Syndicat des Directeurs parisiens et de la Section des exploitants de la Chambre syndicale, voulant ainsi donner, par ces temps troublés, un exemple d'union sacrée, de renoncement personnel et du peu de goût qu'il a pour la guerre, même intérieure.

Plusieurs noms sont mis en avant pour sa succession. Mais nous doutons, connaissant son ambition, de la véracité de ces bruits...



LE FILM D'ARIANE

La Nuit Héroïque

Une chambre blanche d'hôpital. Après une journée de fièvre, le blessé s'est assoupi dans un grand fauteuil roulé devant la fenêtre qui surplombe un jardin, où déjà les arbres bourgeonnent. Huit heures. Premiers soirs de printemps. La nuit bleue, profondément bleue, entre par la croisée et baigne la chambre d'une lumière presque surnaturelle. Une blancheur se dessine au fond de la pièce. Cette blancheur, d'abord indistincte, se précise peu à peu. La Muse, doucement, glisse vers le blessé.

LA MUSE

La nuit tombe, la nuit paisible
Qui s'étend sur les yeux lassés,
La nuit, où mon voile invisible
Rafraîchit le front des blessés.

Voici l'heure où la nuit complice
Me permet de glisser vers toi,
Toi qui souffris pour la justice,
Pour la Patrie et pour la Foi.

Puisque là-bas dans la mêlée,
Tu tombas pour des jours plus doux,
Je viens vers toi, blanche et voilée,
Comme une amante au rendez-vous.

Le ciel s'est fleuri d'une étoile,
Ton sommeil sera moins fiévreux,
Car je t'apporte dans mon voile
Des rêves blonds, des rêves bleus.

Je t'apporte des fleurs uniques,
Des pavots qu'on ne cueille plus,
Ce sont les rêves héroïques
Que je garde pour mes élus.

C'est un parterre de Golconde,
Que je te livre et que voilà,
La plus belle Muse du monde
Ne peut t'offrir que ce qu'elle a.

LE BLESSÉ (*ouvrant les yeux*).

Est-ce un rêve? Blancheur qui veille
A mon chevet, quel est ton nom?

LA MUSE

Je suis la Muse de Corneille.

LE BLESSÉ

Sa Muse, c'est un rêve.

LA MUSE

Non,

Car, à l'heure où la France entière
Tressaille, les yeux fixés sur
Le ruban bleu de sa frontière
Qui se confond avec l'azur,

Quand pour réparer les désastres
Que la tourmente accumula
La France grandit jusqu'aux astres,
Il est juste que je sois là.

O merveilleux enfants prodigues,
Lorsque vous revenez meurtris
Je vous reçois comme Rodrigues,
Au fond de mes bras attendris.

Lorsque la Gloire vous ramène
Frissonnants de la lutte encor,
Je vous veille comme Chimène
Veillait le Cid Campéador.

LE BLESSÉ

Est-ce un frisson de fièvre, est-ce l'ombre qui joue?

LA MUSE

Voici le souffle de mon voile sur ta joue.

LE BLESSÉ

Est-ce dans le jardin, l'odeur des bourgeons verts?

LA MUSE

Ecoute ma voix lourde encor de ses beaux vers.
Non, ce n'est pas, crois-moi, la fièvre qui t'abuse,
Car il est naturel, ô héros, que la Muse
De celui qui chanta la beauté du Devoir,
Divinise pour toi le calme bleu d'un soir.

LE BLESSÉ

Oui, je vois sur ton front des lys et des étoiles
Si j'approchais mes mains fiévreuses de tes voiles,
Cette neige rafraîchirait mes doigts brûlants, [blancs,
Mais mes doigts sont trop lourds, ces voiles sont trop
Et mes mains laisseraient du sang sur ces guipures.

LA MUSE

Ah! que dis-tu? Jamais mains n'ont été plus pures,
Jamais mains de héros, jamais mains de Croisés,
Jamais mains de martyrs aux doigts entrecroisés
N'ont jeté plus d'espoirs frissonnants sur la terre.
Jamais mains n'ont jeté de semence plus claire.
Les mains de Polyeucte et les mains de Jason
Portant la foi céleste ou l'or de la Toison
N'avaient pas de rayons plus purs au creux des paumes.
Mains qui seules valez plus que tous les royaumes,
Mains qui portez le sort de tous les peuples, mains
Qui venez d'accomplir des travaux surhumains,
Ah! ces mains dont l'étreinte a façonné la Gloire,
Ces mains lasses d'avoir trop remué l'Histoire
Pour dresser sur la triste et pauvre humanité
Un avenir d'amour, de rêve et de beauté,
Ces mains, portant ainsi que des roses trémières
Des grappes d'idéal, d'orgueil et de lumières,
Ces mains qui, sans répit, pour les bonheurs futurs,
Brisant les volontés et renversant les murs,
Ont lavé l'horizon qui, là-bas, s'ensoleille;
Je les baise humblement au nom du grand Corneille.

(A suivre.)

Raymond GENTY.

SÉRIE ARTISTIQUE RENÉE CARL

QUAND MEURT L'AMOUR!

Cinémadrame en quatre parties

de M. Jean d'ALBA

Mise en scène de M. D'AUCHY

Interprété par Madame

RENÉE CARL

Mlle Madeleine LYRISSE, du Gymnase. || M. Louis GAUTHIER, du Vaudeville.

M. Jean AYME, de la Porte-St-Martin. || M. Harry BAUR, du théâtre Antoine.

Pour la location France et Colonies s'adresser chez :

CH. MARY
18, Rue Favart, Paris

Téléphone :
Louvre 32 79.

Adresse télégraphique :
COMERFILM-PARIS

LYON
5, rue de la République
G. PIEDER, directeur

MARSEILLE
7, rue Noailles
M. BORIE, directeur

ALGER
23, Rue d'Isly
H. FOURNIER, directeur

La Présentation hebdomadaire

PATHÉ : Les films documentaires sont rarement insignifiants. Celui de ce jour, **Le Japon sous la neige** (135 mètres) « Pathé frères », est des plus séduisants. Il évoque le souvenir des estampes artistiques des maîtres de l'art japonais. Voici des cerisiers qui, couverts de neige, semblent être en fleurs. Les bambous, les pins, les mélèzes découpent leurs fines silhouettes sur des horizons aux demi-teintes poétiques. Joli, très joli film d'une photographie parfaite.

La deuxième époque de **la Reine Margot** (1000 mètres) « Electic Cinématocoloris », a obtenu le même succès que la première époque présentée la semaine dernière, et nous avons constaté avec plaisir la parfaite cinématographisation de **la Mariée récalcitrante** (680 mètres) « Pathé frères », célèbre et amusante comédie-bouffe de Léon Gandillot, où nous retrouvons l'inimitable Prince et, dans le rôle de la modeste Rosita, la jolie Lucy Mareil, du théâtre des Variétés.

La suite du cinéma-feuilleton **Le Masque aux Dents blanches** (685 mètres) obtient, grâce à sa parfaite photographie et à sa jolie interprète, Pearl White, un très gros succès.

Le principal attrait du programme de ce jour était **Madeleine** (955 mètres) « S. C. A. G. L. », d'après le roman du bon littérateur Jules Sandeau, de l'Académie française. Dans le principal rôle, nous retrouvons avec plaisir, Mme Huguette Duflos, de la Comédie-Française, dont le charme, la blonde et distinguée beauté donne à l'écran des impressions de tact, de bon goût, par trop rare parfois. Sur un sujet un peu naïf, mais d'une naïveté si honnête, si gracieusement conventionnelle, le scénario est bien charpenté. La mise en scène est très étudiée et l'interprétation des mieux choisies. Bonne photo, bon film qui plaira beaucoup dans les cinémas, dont la clientèle bourgeoise aime les sujets dénués de toutes violences.

* *

GAUMONT : Un drame sentimental, **Les deux frères** (749 mètres), mérite une mention toute spéciale, tant le sujet du scénario est noble, émotionnant. Deux frères, Maurice, officier de marine dans la force de la jeunesse, et Jacques, maladif, neurasthénique, aiment la même jeune fille. La guerre éclate. Maurice vole aux combats, Jacques se réfugie au sanatorium. Durant sa maladie, il écrit ses pensées quotidiennes et Yvonne, la fiancée de son frère, Yvonne, qu'il aime en secret, lit ces pages intimes qui lui révèlent la profonde détresse du pauvre moribond. Pour adoucir ses derniers instants, elle feint de partager sa sympathie. Son fiancé, qu'elle a tenu au courant de la situation, ne lui a-t-il pas écrit : « Que l'ombre de votre amour fasse plus douce la fin de sa pauvre existence. »

Mais à ce jeu terrible de la tendresse, l'amour accomplit le miracle. Jacques revient à la santé et Yvonne s'est tant et tant attachée à lui, que lorsque Maurice vient en permission, elle lui avoue franchement que son affection a évolué. Maurice repart, les mortels baisers de la gloire le consolent et ses derniers mots à Yvonne : « Je fus l'artisan de mon malheur, je ne puis vous en vouloir, adieu ! soyez heureuse », sont empreints d'une mélancolique grandeur.

Bonne interprétation, jolie mise en scène, bonne photo. Après la note mélancolique, la note gaie ; c'est dire qu'elle

est interprétée par cet excellent comédien comique, M. Marcel Lévesque, du Palais-Royal. **Le Retour de Manivel** (685 mètres), est l'amusante histoire d'un voyageur de commerce qui, rentrant chez lui, se trompe d'étage et s'introduit dans le lit de son voisin, croyant se reposer dans le sien. De cette étourderie naissent bien des imbroglios qui se terminent heureusement à la satisfaction de tous. Bonne interprétation, bonne photo, bon film qui est des plus amusants.

* *

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION-GAUMONT : **De Jacksonville à New-York** (308 mètres) « Princesse », amusante comédie yankee, et **Georget fait un enlèvement** (265 mètres) « Cub-Comedy », autre bouffonnerie, compléteront fort bien un programme. Très bonne photo.

* *

ACTUALITÉS DE GUERRE : **Sur le front français du Vardar** (180 mètres) « Eclair », nous donne une vision du formidable labeur de nos troupes si loin de nous. **Les abords de Péronne** (300 mètres) « Gaumont », nous font assister aux récents épisodes des combats d'artillerie sur le front français. Pièces formidables, artillerie légère, escadrille d'aviation prête à partir pour donner la chasse aux aviatiks et autres oiseaux de proie, tout concourt à la lutte formidable qui nous donne chaque jour de nouvelles pages de gloire, de nouveaux faits d'héroïsme. Ce film est d'un intérêt de tout premier ordre dont il convient de féliciter l'opérateur qui l'a tourné en pleine bataille.

L'artillerie française aérienne (150 mètres) « Eclipse », nous initie aux nouvelles innovations de l'aéronautique, et grâce à « Pathé » nous saluons le départ sur le front oriental des **Premiers contingents grecs** fidèles à la patrie.

* *

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE : Une assez jolie petite comédie d'aventures, **Bob et le Bandit** (305 mètres) « Majestic », est une très amusante, très burlesque farce d'étudiants, **La Demande en mariage** (310 mètres) « Vitagraph », serviront à compléter convenablement un programme. L'intéressant documentaire **La Censure veille** (180 mètres), nous initie à toutes les opérations par lesquelles passent les correspondances échangées avec l'étranger.

A en juger par les sourires de ces dames qui lisent nos lettres, ce n'est vraiment pas le moment de se conter des affaires de famille. Je sais bien qu'il y a le secret professionnel, mais ces dames ont l'air de tant se divertir que ce n'est peut-être pas très prudent de le mettre à l'épreuve.

Édité par la « Société générale de Cinématographie », nous avons vu **La Flambée** (1900 mètres) « Le Film d'Art » en présentation privée le samedi 21 courant. Un bon orchestre joua des œuvres n'ayant rien de commun avec celles de **La Liberté Musicale**.

Encore un film français boycotté par l'Impérator de la Cinématographie, M. Brézillon, le Président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes.

Combien je les plains ces pòvres p'tits exploitants qui, de peur d'être mis au coin avec un écriteau dans le dos « désobéissant ! » se sont privés de la vue d'un beau, très beau film français interprété avec un merveilleux talent par le grand artiste français qu'est M. Raphaël Duflos.

Ce qu'il y a de drôle dans ce boycottage systématique qui pourrait jouer un vilain tour, et plus tôt qu'on ne le croit, à

MM. les Membres du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, c'est que ça va porter la zizanie en leurs foyers.

Disciplinés comme des choristes, ces messieurs obéissent : et comme Choux-fleuri, de légendaire mémoire, ils restent chez eux. Quant à ces dames, avec un ensemble des plus parfaits, elles viennent voir les projections prohibées, les applaudissent, les louent et les afficheront, voui mon vieux Léon!... C'est une façon comme une autre de porter la culotte alors que la mode a supprimé les pantalons.

Mais revenons à la beauté, à l'art ; et laissons les enfantines mesquineries se coiffer d'un bonnet d'âne. Après tout, c'est une façon comme une autre de se rajeunir.

La Flambée, de M. H. Kistemaekers, a été remarquablement adaptée et mise en scène par M. Pouctal. Je ne conterai pas le sujet de cette œuvre puissante : ce serait faire injure au bon goût de mes lecteurs qui certainement ont dû l'applaudir au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Pour ceux qui voudraient en relire le scénario, L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE leur remettra deux plaquettes éditées avec un goût, un luxe digne de l'œuvre, digne des interprètes, digne de MM. Kastor, Asteix, Lallement, les heureux concessionnaires de ce beau film. Dans le rôle de Monique Felt, Mme Jane Hading a été la remarquable artiste qu'elle fut depuis toujours.

Quant à M. Raphaël Duflos qu'en une récente conversation M. Paz, l'apprenti cinématographe bien connu, se permettait de discuter, il a été tout simplement admirable. Son jeu sobre, expressif et d'une passion contenue donnent une allure inoubliable au rôle du lieutenant-colonel Flet. Sa mort est une des plus belles manifestations d'art mimique que j'aie vues : c'est tellement grand, tellement beau, tellement impressionnant que je demande instamment que cette scène soit conservée pour l'enseignement futur de nos jeunes comédiens du Conservatoire.

Je ne veux pas oublier MM. Garat (Beaucourt), Marié de l'Isle (Glogan), Barbier (Le Général), Dalbert (Baron Stettin), et Mmes Marceilly (Baronne Stettin), Raynal (Mme de Staal), dont les talents concourent à faire de ce beau, très beau « Film d'Art » une œuvre cinématographique française de noble et belle allure. Berlioz était sifflé par ses contemporains sans talent. Que cela console MM. Kistemaekers, Duflos, Nalpas, Pouctal, d'avoir été boycottés sur l'ordre de l'incompétent M. Brézillon.

* *

CINÉMATOGRAPHES HARRY : Quoiqu'un peu long, **L'Affaire des Poudres** (1593 mètres), « London-Film », (6^e série de *l'Espionnage allemand en Angleterre*) est d'un intérêt soutenu. Un jeune ingénieur des plus en vue est sur le point de livrer au gouvernement de Sa Majesté la formule secrète d'un puissant explosif ainsi que le mécanisme d'une nouvelle torpille. Par jalousie, rancune et bassesse d'âme, son associé se fait le complice des espions. Il profite même d'une terrible erreur judiciaire qui fait envoyer au bagne le jeune ingénieur pour essayer de vendre les secrets intéressants la défense de son pays. Heureusement que des cœurs dévoués veillent : et avec l'aide d'un policier réputé, la fiancée et l'ami de l'ingénieur lui font rendre justice et concourent à la capture de la dangereuse bande d'espions.

Ce scénario très mouvementé — pourvu que M. Brézillon le trouve sensationnel? — est bien joué, bien mis en scène. Très bonne photo.

Mathurin tire une bordée (315 mètres), « Clarendon-Film », est des plus amusants. S'étant octroyé une permission

très irrégulière, Mathurin va pour voir sa fiancée. Accompagné comme toujours de son inséparable et facétieux cacatoès, il lui arrive toutes sortes de mésaventures plus drôles les unes que les autres et toutes provoquées par les incartades insoupçonnées de Coco qui ouvre la cage des poules, met en liberté des souris, cause de la perturbation chez le pasteur et se moque même de Mathurin qui, arrivant chez sa fiancée, trouve la maison vide ; car, oublieuse de ses promesses, la jolie Girl vient de se marier.

La Tare héréditaire (1026 mètres), « Clarendon-Film », est un scénario à thèse dont la conclusion morale est des mieux amenées.

Un riche vieillard, alcoolique invétéré, fêtarde impénitent, continue à courir les restaurants de nuit. Accompagné d'un ami, il revient chez lui très égayé. Jack, son fils, lui présente sa fiancée Lucile Fairfax. Et en buvant une coupe de champagne à la santé des futurs époux, le père de Jack meurt subitement. Jack a malheureusement les habitudes de son père. Richard conduit au bar Olympie sa tante et sa cousine Lucile afin qu'elles constatent la conduite du futur époux.

Froissée Lucile rompt avec Jack et part en voyage. Sachant que la route s'est effondrée, Jack poursuit l'auto de sa cousine et l'arrête au bord d'un précipice.

Touchée par cet acte, Lucile rend sa parole à Jack et l'épouse. Un an plus tard Jack a repris ses mauvaises habitudes de boire, de jouer et de courtiser des demi-mondaines. Richard prouve à Lucile son infortune. Sur le moment elle voudrait quitter son mari, mais l'amour est plus fort, et malgré ses travers elle répond à Richard que Jack étant son époux elle doit lui rester fidèle. Caché, Jack a entendu cette scène. Il corrige brutalement Richard et, brisant les verres, jetant les cartes au feu, il jure de devenir un époux modèle tant la noblesse de sentiments de sa femme l'a touché.

Comme vous le voyez c'est d'une moralité absolue. C'est la thèse de la rédemption par la douceur du sacrifice.

Belle interprétation, mise en scène impeccable, très belle photo.

* *

UNION-ECLAIR-LOCATION : Que je n'aime pas, malgré le talent des interprètes, ce scénario où nous voyons une femme qui, pour torturer moralement son mari, lui dit : « Votre fils n'est pas de vous ! » La misérable chipie a la veine d'avoir un mari patient qui ne lui torde pas le coup sur l'heure. Après avoir demandé le divorce, elle se réfugie chez ses parents. Tout en larmes, elle finit par avouer à son père qu'elle a menti... Non, décidément, je n'aime pas du tout **Maison sans Enfants** (1230 mètres), pas plus du reste que les dessins animés **Croquemitaine et Rosalie** (110 mètres). De plus, les photos sont très médiocres. Allons ! c'est une revanche à prendre pour « L'Eclair ».

* *

ETABLISSEMENTS L. AUBERT : La semaine dernière c'était l'ingérance de M. Brézillon qui bouleversait le programme Aubert. Aujourd'hui ce fut l'électricité. Serait-elle syndiquée?... Avec une heure et demie de retard, nous avons vu l'écran s'éclairer et nous avons fait une promenade **A travers le Caucase** (106 mètres), « Scientia ». **Julot fait une Conquête** (553 mètres), « Keystone », a essayé de faire celle de MM. les Directeurs qui n'avaient pas voulu le voir en présentation privée ; et enfin **Maison tranquille**

(292 mètres). « Sélég », nous a sorti des panthères apprivoisées comme il en faudrait un couple pour recevoir les...?...

Il est vrai qu'à défaut de ces aimables félins, on pourrait, pour les faire fuir, leur lire les vers de mirliton qui servent de titres et de sous-titres à ce film. Non!... mais où la prétention va-t-elle se nicher?... Serait-ce de la poésie syndicaliste?...

Pour l'Enfant (283 mètres), « Flying », est une jolie petite comédie sentimentale comme il nous en faudrait quelques-unes. C'est agréablement interprété, mis en scène avec soin et la très bonne photo augmente la valeur de ce bon petit film d'une jolie moralité. C'est vous dire que l'on peut le prendre les yeux fermés.

Za-la-Mort (1596 mètres), « Tiber », (série Grands Films), est encore une symphonie en espionnite aigüe. Tous jours le jeune officier ou le jeune ingénieur persécuté!... Ce n'est plus de l'observation, c'est de l'obsession!... Que les trames de ces scénarios, qui tous se ressemblent par leurs enfantillages, sont également cousues, je ne vous dirais pas avec du fil blanc, mais avec de grosses ficelles.

Le héros de ce film, Za-la-Mort et sa bonne amie Za-la-Vie sont des fantoches ayant l'air d'apaches honnêtes. Vous ne comprenez pas?... Eh bien, voilà : c'est un apache comme on en rencontre sur les quais de tous les grands ports méridionaux, Saltabadi en casquette prêt à toutes les besognes avouables et surtout inavouables. Lorsque Za-la-Mort apprend que l'on compte sur son adresse professionnelle pour délivrer un officier prisonnier des espions, la fibre patriotique s'éveille et il consent à travailler à l'œil.

Ce film est très mouvementé : on y trouve des scènes de cirque, de restaurants de nuit chic et interlopes. Les Faraboni donnent un numéro de danses excentriques et les tenues secrètes des espions ont une certaine originalité. Les espions sont arrêtés, le jeune officier retrouve ses documents et sa maîtresse et cela se termine sur un petit couplet patriotique. Za-la-Mort fait des obus et Za-la-vie tricote pour les blessés! Après ça, si vous n'êtes pas contents, c'est que vous êtes difficiles car la photo est très bonne.

* *

MARY, ce trustee de films sensationnels (pourvu que M. Brézillon ne se fâche pas de ce que je me sers de ce mot dont il voudrait bien avoir l'exclusivité!...) Mary, dis-je, nous a donné un très bon film français que j'avais entendu quelque peu bêcher et qui sincèrement est réellement très bien. Mme Renée Carl et le public se sont retrouvés et, sans en avoir demandé la permission, le public de Majestic a risqué quelques applaudissements des plus mérités.

Quand l'Amour meurt, (1500 mètres) est un drame en quatre parties, dont la mise en scène fait honneur à M. Dauchy. Ce film bien photographié aura un très gros succès,

aussi MM. les Exploitants, croyez-moi, hâtez-vous de prendre vos dates.

C'est l'histoire d'un ménage d'artistes, elle comédienne réputée, lui, auteur applaudi.

Pour faciliter la mise à la scène de la dernière œuvre de son mari, Lina consent à ce qu'elle soit interprétée par l'épouse d'un banquier qui, pour voir sa femme monter sur les planches, accepte de faire tous les frais de la mise en scène du « Cléopâtre ».

L'œuvre est mise en répétitions et la jeune interprète qui n'a aucun talent est si jolie que Revel s'en amourache. Cette liaison est la fable de tout Paris. Seul le mari ne sait rien. Pourtant une lettre anonyme vient tout déclencher et le banquier exige de sa femme qu'elle renonce au théâtre. Le directeur supplie Lina d'interpréter l'œuvre de son mari. Lina se rend compte que son amour est mort, bien mort et elle s'empoisonne réellement au dernier acte de la pièce.

Mme Renée Carl a interprété certaines scènes avec un très beau talent. Celle où elle assiste, cachée au fond d'une loge, à une répétition, celle où, sachant que son mari soupe avec la femme du banquier, elle vient les prévenir de l'arrivée inattendue du mari que les amants croyaient en voyage, celle enfin de sa mort. Bravo, Mme Renée Carl, Bravo!

Mis en scène par le populaire dessinateur Poulbot, un tout petit film d'une note réaliste et enfantine qui a beaucoup plu : **Le Rêve de Papouf** (345 mètres), nous a révélé deux jeunes espoirs. M. Jean Saint-Granier (6 ans) dans le rôle de Papouf, et Mlle Paulette Poulbot (4 ans) dans le rôle de Zozo.

Oh! les mignons petits artistes, et combien je serais heureux de voir les éditeurs persévérer dans cette voie; car, comme vous avez dû l'observer, rien n'est aussi gracieux à l'écran que l'enfance; la gaucherie enfantine est presque du grand art. Et leurs petites mines éveillées en sont comme le charme le plus pur qu'il nous soit donné d'admirer.

Ce n'est ni un récit, ni un conte : c'est un rêve. Et quel rêve!... Comme on le sait, l'imagination des enfants est toute à la guerre et ces deux-là rêvent à leur papa qu'ils sont allés rejoindre avec un gros canon de bois dont les ennemis ont grand-peur.

Bonne mise en scène, bonne photo, très bon film que, par inadvertance, je veux le croire, M. Brézillon, qui a la parole facile, a honoré dans le noir d'un discours obscur où il était question de « Vitagraph », d'heure avancée, de température inclément, etc., etc. Pendant que Papouf rêvait qu'il capturerait des Boches, M. Brézillon rêvait peut-être qu'il était le président des présidents de la cinématographie universelle. Ça, avec ou sans miouisie, c'est une des formes de l'impérialisme.

Guillaume DANVERS.



L'AGENDA DE LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

rencontre tous les concours
toutes les sympathies
comportera toutes les adresses
tous les renseignements

PARAITRA LE 1^{er} JANVIER 1917

Un fort volume 800 pages in-8 raisin

PRIX DE LA SOUSCRIPTION : 5 FRANCS

Prenez-y de la Publicité
comme toutes les grandes Maisons l'ont fait

5, RUE SAULNIER, PARIS

ÉCHOS ❀ INFORMATIONS ❀ COMMUNIQUÉS

PARIS

Chambre Syndicale de la Cinématographie.*(Section des Editeurs de Films Français)*

Séance du 19 octobre 1916.

La séance est ouverte à 3 h. 1/2 sous la présidence de M. Demaria.

Présents : MM. Agnel, Aubert, Bétancourt, Coissac, Decourcelle, Deschamps, Diamant-Berger, Mlle Halley, Kastor, Lordier, Mary, Mendel, Monat, de Morlhon (Maison Pathé), Nalpas, Commandant Ollivier, Paz, Pionnier (Maison Gaumont) et M. Meignen.

Le procès-verbal de la première réunion est approuvé, ainsi que les termes de la lettre envoyée par M. Demaria à M. Brézillon.

M. Demaria annonce que des sursis peuvent être, en certains cas, obtenus pour les artistes versés dans l'auxiliaire, en s'adressant à M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

M. Demaria déclare la section des Editeurs de films français constituée, mais il en refuse la présidence pendant la mobilisation de M. Jourjon, celui-ci devant être remplacé par M. Agnel représentant sa maison.

M. le commandant Olivier, MM. Pionnier et Lordier n'acceptant pas la vice-présidence qui leur est offerte, M. de Morlhon est nommé vice-président ; MM. Lordier et Coissac, secrétaires.

MM. Agnel, de Morlhon, Lordier et Coissac prennent place au bureau.

Il est décidé que le compte-rendu des séances sera envoyé à tous les journaux cinématographiques le lundi qui suivra la réunion.

MM. Chailliot, Floury, Mendel, Paz adhèrent à la Chambre syndicale et s'inscrivent à la section des Editeurs français.

A l'unanimité, il est décidé d'admettre comme stagiaires, sans droit de vote, les adhérents qui n'auront édité qu'un métrage d'importance insuffisante.

M. Harry, présent à la séance, déclare que les films français peuvent entrer en Angleterre sans payer de droits lorsqu'ils ont reçu, après enquête, le visa de la Chambre de commerce à Londres. Une commission de deux membres est chargée d'étudier la question ; sont désignés pour en faire partie : M. le commandant Ollivier et M. Pionnier.

La pellicule Eastman se vendant en Angleterre beaucoup moins cher qu'en France, il est décidé qu'une démarche sera faite par la maison Gaumont auprès de la Société Kodak pour tenter d'obtenir la même réduction.

M. Decourcelle appelle l'attention de la Section sur les interdictions prononcées par la censure, qui constituent une gêne sérieuse pour la production française. Il dit qu'il y aurait lieu d'ajouter à la commission spéciale un représentant de la Chambre syndicale, par exemple son avocat-conseil. Après observations présentées dans le même sens par MM. Paz, Kastor, Demaria, Lordier, Aubert, Harry, de Morlhon, M. Nalpas propose de saisir de la question la Société des Auteurs dramatiques et la Société des Gens de Lettres, afin qu'il soit fait une démarche collective auprès de M. le Ministre de l'Intérieur. Cette motion est votée à l'unanimité.

M. Demaria fait part d'une lettre de M. Paz, signalant l'action de l'Union Nationale Intersyndicale des marques collectives (U. N. I. S.), qui a pour objet de protéger les produits français par l'apposition d'une marque de garantie et d'authentification. M. Boudet, représentant de ce groupement, auquel ont déjà adhéré près de 80 chambres syndicales, vient donner à la Section tous renseignements complémentaires. La Chambre Syndicale, et individuellement plusieurs membres de la section, déclarent donner leur adhésion.

Il est décidé que la Section des Editeurs de Films Français se réunira le deuxième jeudi de chaque mois à 3 h. La prochaine réunion aura lieu le 9 novembre.

La séance est levée à cinq heures trois quarts.

Omnia-Pathé (5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés).

Le programme de cette semaine comprend d'abord : *Flora le Modèle*, joli drame tourné en Italie par la gracieuse Napierkowska, dont le succès est toujours si grand ; une scène dramatique, *La Lumière du Cœur*. Les actualités nous mènent avec le Président de la République dans la Somme, avec Venizelos à Salonique ; on verra avec le plus vif intérêt une école française créée à Salonique pour les petits réfugiés. Bien d'autres vues complètent un programme du plus vif intérêt.

La toute charmante Lillian Greuse, appelée en Amérique par un brillant engagement, créera à New-York, traduite en anglais, une comédie en un acte spécialement écrite pour elle par Gabriel Timmory, et qui a pour titre : *Les Exploits de Lucienne*.

Cette comédie a ceci de particulier, qu'elle se passe dans le bureau d'un éditeur de films cinématographiques.

Nous ne tarderons pas à la connaître, car, dès qu'elle aura été représentée de l'autre côté de l'Atlantique, elle paraîtra dans *les Lectures pour Tous*, dans le texte original, bien entendu.

On achète

Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Mme et M. Bordes, le loueur bien connu de Bordeaux, venus à Paris pour traiter des affaires très importantes ; il a pu s'assurer l'exclusivité de divers grands films sensationnels dont nous publierons bientôt les titres.

Les anciens **Films Samson**, devenus maintenant les **Films Molière**, sont les éditeurs de *Crésus*, qui passe au Vau-deville.

C'est un beau début pour la nouvelle marque.

Nous lui souhaitons la bienvenue et tout le succès que son premier film est en droit de laisser espérer.

Pour couper court aux bruits mis en circulation, d'après lesquels il y aurait eu fusion des Sociétés anonymes Ambrosio, de Turin, et Caesar-Film et Cie, de Rome, nous sommes autorisés à publier l'information suivante :

Après des pourparlers qui n'ont pas eu de suites, pour des raisons de convenance réciproque, il a été décidé d'un commun accord que chaque maison garderait son autonomie.

Les meilleurs rapports personnels et commerciaux subsistent entre les deux Sociétés qui conservent des intérêts communs dans plusieurs affaires, parmi lesquelles il nous suffit de citer celles qui se rattachent aux deux noms Eléonora Duse et Ida Rubinstein.

Faites de la Publicité dans
" LE FILM "
Le plus répandu
Le plus luxueux



Édition du " Film "

M. MAURICE DE FÉRAUDY

Inscrivez-vous de suite pour :

LES PETITS POULBOTS

Le Rêve de Papouf

Mise en Scène

par le Dessinateur POULBOT

a été demandé partout à la présentation de Mardi.

Concessionnaire exclusif :

Adresse télégraphique :
COMERFILM-PARIS

CH. MARY
18, Rue Favart, PARIS

Téléphone :
LOUVRE 32-79

Agences à :

LYON
5, rue de la République
E. PIEDER, directeur

MARSEILLE
7, rue Noailles
M. BORIE, directeur

ALGER
23, Rue d'Isly
H. FOURNIER, directeur

PROVINCE

Prière à nos correspondants de nous faire parvenir leur copie le samedi. N'écrire que sur le recto de la page.

Angers

Grand-Théâtre. — Les programmes sensationnels se succèdent au **Grand-Théâtre**. Cette semaine *Odette*, un film remarquable qui a remporté un énorme succès, ainsi que *Ultus*, le beau film de la maison Gaumont. Le film de *l'Emprunt* a eu également sa large part de succès. Un bon comique, *Saint-Lolo détective*. *Gaumont-Actualités* et les films de guerre, complètent ce programme sensationnel. J'ai remarqué au **Grand-Théâtre** une projection merveilleuse ne variant jamais, ainsi qu'un grand orchestre symphonique de premier ordre. Cet établissement peut se classer au rang des grands cinémas. La direction du **Grand-Théâtre** a prévenu cette semaine sa nombreuse clientèle, qu'à partir de jeudi prochain, tout spectateur payant avec une pièce d'or aura droit à une entrée supplémentaire gratuite. Cette bonne idée a été pratiquée toute la saison dernière par Mme Coste, l'habile directrice du **Grand-Théâtre**, qui a ainsi versé à la Banque de France la somme rondelette de douze mille francs en or, dont reçu lui a été délivré au nom des habitués de son établissement.

Les **Variétés-Cinéma** présentent cette semaine un bon programme dans lequel l'on remarque un assez bon drame : *L'Attrait de la scène*. *La Main d'ivoire*, autre drame plein de mystère. *Deux Poules pour un Coq*, bonne comédie. *Dingo et le Hérisson*, ça fait rire. *Les glorieuses journées de la Somme*, très bonne actualité de la guerre. *Eclair-Journal*, d'un réel intérêt.

Fantaisies-Cinéma. Le 7^e épisode des *Exploits d'Elaine* : *La Plongée tragique*, New-York, scène de mœurs de la vie américaine. *Sur la Somme*, actualité de la guerre, et *Pathé-Journal*. La combinaison (dont je parlais la semaine dernière) par laquelle, avec un ticket-prime délivré chez un grand épiciers d'Angers, on avait droit à un demi-tarif au **Fantaisies-Cinéma**, n'a pas eu de succès. La meilleure publicité consiste (à mon avis) à donner de beaux programmes. En Anjou, comme ailleurs, on aime les beaux films, la belle musique, et heureusement qu'il en est ainsi, pour le bien du cinématographe.

SARTÈNE.

Nantes

Théâtre Graslin : Après son excellent début de la semaine passée, met au programme : *le Roman de la Villa Médicis*, grand drame des mieux interprétés. Le grand match *Jess Villard* contre *Jack Johnson*, qui plaira certainement aux sportifs Nantais. Et deux autres petits films qui complètent à merveille le spectacle.

Lundi 23 octobre, *Mayol* dans ses dernières créations.

Cinéma Palace : *Les Millions de Man'zelle Sans-l'Sou*, grand roman d'aventures en douze épisodes, d'après le roman de Le Faure. 1^{er} épisode : *le Drame de la Ked Pass*. *Le Lotus d'or*, grand drame mondain en quatre parties, avec Régina Badet. *Malade malgré lui*, désopilante scène comique avec Polin. *Le Songe du Professeur*, amusante scène comique. *Les Fouilles d'Osties*, intéressant documentaire. *Nos armées dans la Somme*.

A la soirée de gala de vendredi, *Mme Gouret*, chanteuse légère, interpréta les morceaux les plus choisis de son répertoire.

Omnia Dobrée : *Le Malheur qui passe* film d'art Gaumont, interprété par les meilleures vedettes parisiennes, est un drame émouvant de la vie réelle. *Les Dessins animés du caricaturiste Barré*, sont des plus drôles. *Sur la plage*, *Deux sous d'Hélène*, délicate comédie sentimentale. *Raguse, la perle de l'Adriatique*, voyage des plus instructifs. *Bout de Zan et la Torpille*, scène comique.

Cinéma Music-Hall Apollo : Attractions : *Hulson's duo*, équilibristes. *Myrienne*, diseuse gaie. *Le Professeur Poissonnier* et la voyante des *Folies-Bergère*. *Marcelly*, diseur à voix. *Merveilleux Hill Sherry Hill*, succès de rire.

Cinéma : *Sur les rives de Gallico*, actualité de guerre. *Le Sphinx*, épisode napoléonien. *Loin des yeux près du cœur*. *Fabrication de l'acier*, documentaire. *Les Rayons K*, drame. *Un déjeuner mouvementé*, comique.

American Cosmograph : *Au dessus de l'Amour*, brillamment interprété par Mlle Sylvie et M. Bosc. Le 7^e épisode des *Exploits d'Elaine* donne la véritable sensation d'une *Plongée en sous marin*. Max Linder dans *Les Escarpins*, toujours aussi drôle. Et *Le Bouc révélateur*, comique, par Landrin. Sans oublier les *Actualités de la guerre*.

A. DOLBOIS.

Tunis

Les **Variétés Cinema Pathé** (direction Amédée Sebastiani), a fait une brillante réouverture, avec un programme de choix où figure la grande divette italienne Léda Gys dans *La Divette du Régiment*, film de la maison Cinès où cette exquise étoile a remporté un succès mérité, la mise en scène est d'ailleurs de premier ordre. Avec cette bande, *Celles qui restent au logis*, une belle comédie dramatique d'actualité de la marque française Eclair. On nous annonce pour cette semaine, *L'Etau*, de Victorien Sardou, avec les grands artistes Hespéria, Emilio Jhione, Alberto Collo, film de la marque Tiber, et pour la semaine suivante : *Les Mystères du Grand Cirque*, de la maison Pasquali.

Toutes nos félicitations à M. Sebastiani pour son heureux choix, car ses programmes sont de premier ordre et lui font honneur.

Au Cinéma-Palace. Après le gros succès remporté par le film *Odette*, de Victorien Sardou, qui a fait faire une série de salles combles. M. Fiorentino nous a offert cette semaine *Zoani*, avec Rita Jollivet. Ce film n'a pas rencontré de succès auprès des Tunisois. Cette semaine, *l'Hôtel du Libre-Echange*, et bientôt *Zingarella, la perle du Cinéma*, avec Francesca Bertini.

Au Cinéma Nunez. Très remarqué dans la coquette salle de la rue Saint-Charles, *la Double Image*, avec Napierkowska et la suite des *Exploits d'Elaine*.

Au Théâtre Rossini. On ne s'explique pas pourquoi le public déserte cette grande salle, qui pourtant, de temps à autre, nous donne quelques bonnes bandes. Il y a, sans doute, des raisons que nous ignorons.

Au programme de cette semaine, *Dranem amoureux de Cléopâtre*, qui n'a remporté aucun succès; par contre, le film de la firme française Eclair, *les Héritiers de Dagobert*, nous a fait rire. Egalement au programme : *Le Mystère de la rue des Tilleuls*. Ce cinéma annonce pour bientôt Régina Badet dans le film français *Le Lotus d'or*. Nous en reparlerons.

Maintenant que l'on me permette de faire savoir aux maisons de location de France, qu'il y a deux cinémas à Tunis portant le nom de Variétés. Les **Variétés Cinéma-Pathé** et les **Variétés Cinéma Plein-Air**. Le premier a comme directeur M. Amédée Sebastiani, frère du regretté et loyal galant homme,

M. Gilbert Sebastiani. Quant au second, il possède une direction sans expérience de la cinématographie, qui s'amuse à annoncer des films de maisons de location qu'il ne possède pas à son programme.

La réouverture de la salle du plein-air a eu lieu jeudi dernier, devant de nombreuses banquettes et fauteuils, par une soirée très froide.

Au programme: *Hardi Boy-Scout*, de la maison Zesnor; nous avons bien vu sur le programme le nom de *Hardi Boy-Scout*, mais non pas la projection dudit film. Pour une réouverture, ce fut une belle réouverture.

André VALENSI.

M. André Valensi se fera un plaisir de fournir gracieusement aux intéressés les renseignements qu'ils voudront avoir sur la Tunisie. Lui écrire: France-Cinéma-Location, 84, rue de Portugal, Tunis.

(Ne pas joindre timbre pour la réponse.)

ÉTRANGER

Italie

La « Dramatica-Film », la jeune maison napolitaine qui, en peu de temps, a su s'acquérir une excellente place, la « Dramatica-Film » si bien secondée par l'intelligence et le bon goût de M. Franco-Dias, va éditer un nouveau grand film du titre suggestif de *Selvaggia* ! Ce film, dont le scénario a été écrit pour être joué par Mme Pépa Bonafé, la délicieuse, charmante et très talentueuse artiste aussi bien connue en Italie qu'en France, sera certainement une œuvre remarquable parce que nous sommes sûrs que l'interprétation de Mme Bonafé, le talent de M. Fernand del Re et la mise en scène de M. Franco-Dias seront incomparables.

Mme Pépa Bonafé que nous avons admirée — pendant une vision privée — dans sa dernière création: *Triste Réalité*, grand film d'art édité par la même « Dramatica », d'après le scénario de l'écrivain Comm. Achille Torelli, certainement fera de *Selvaggia* un travail destiné à un gros succès.

Nous savons que *Triste Réalité* va commencer sa grande tournée à l'étranger, particulièrement en France, Angleterre et Hollande.

« Polifilms ». L'on dit que M. le comte Giulio Autamoro, directeur général de cette importante maison éditrice, quittera la Polifilms » parce qu'il serait

engagé par M. G. Barassolo, directeur-proprétaire de la bien connue Caesar-film de Rome. Et l'on dit encore que M. Gherardini remplacera à la « Polifilms » le comte Autamoro. Mais nous savons que ces bruits ne correspondent point à la réalité, et pour cela la « Polifilms » restera toujours secondée par M. Autamoro qui lui a donné, jusqu'à présent, sa meilleure activité.

La « Polifilms » va filmer un scénario de M. Falanga, rédacteur de *Il Mathino: L'Image du Destin*, scénario par l'illustre écrivain d'art M. Xavier Procida; et un autre scénario de Ferdinando Russo, le grand poète napolitain. Ces travaux ouvrent la série des « Grands films d'auteurs » et seront interprétés par Mme Tina di Angelo, la célèbre et belle artiste lyrique récemment engagée à la « Polifilms ».

C'est aussi par la « Polifilms » qui veut faire de grandes choses et qui réussira très bien, qu'a été engagée Mlle de Crescenzo, l'artiste endiablée du Théâtre Napolitain, qui apportera au cinématographe la grâce de son sourire et de sa coquetterie.

Au Salon Margherita, le premier cinéma napolitain *Don Giovanni*, un beau film de la Caesar de Rome, interprété par M. Mario Bonnard, a obtenu un gros succès.

Au Cinéma Sala Roma nous avons admiré *Cavalleria Rusticana*, un très bon film d'après le roman sensationnel de l'illustre Giovanni Verga; adaptation musicale d'après l'œuvre lyrique de Mons. Pietro Mascagni.

L'élégant Cinéma Moderne Vittoria aussi bien secondé par le talent de M. Louis Clumez a remporté un remarquable succès avec le film de la « Teatro-film, de Turin: *La Marine de guerre italienne*.

Naples, 15 octobre 1916.

RUGGIERO BALDUS.

CINÉ-FONO

La plus ancienne, connue et importante
Revue cinématographique italienne

NAPLES-Via G. Vacca, 19-(ITALIE)

Directeur: F. RAZZI

Abonnement pour une année: 15 francs

avec droit à l'insertion du nom, qualité
et adresse dans la GUIDA DELLA
CINEMATOGRAFIA (Bottin Ciné-
matographique) qui paraît dans chaque
numéro. " Copie sur demande "

L'ARTE MUTA

La plus belle
Revue Cinématographique

Les plus grands Écrivains d'Italie
y collaborent

Et les plus grands Artistes
en sont les Illustrateurs

Via Rotti, S. Carlo, 7, NAPLES

Dites-nous ce que vous voulez
mettre à votre Publicité et nous
vous présenterons un projet qui
vous donnera satisfaction. :::

ARTE Y CINEMATOGRAFIA

Revue bi-mensuelle illustrée
Espagnole

Rédaction et Administration:

Rembla de Catalona, 55
BARCELONE

CUBA CINEMATOGRAFICA

Única Revista cubana
Dedicada al Cinematógrafo

| | |
|------------------|-----------------|
| DIRECTORES: | CORREOS: |
| Armando Puentes | Apartado 1019 |
| y | ----- |
| César del Arenal | Teléfono A 1567 |
| OFICINAS: | HABANA |
| Reina, 77 y 79 | |

Acogida a la franquicia e inscrita
como correspondencia de
segunda clase en la
Oficina de Correos
de la Habana

UNION

Eclair-Location

Société française des Films et Cinématographes "ÉCLAIR"

Capital: 1.250.000 Francs

PARIS - 12, RUE GAILLON, 12 - PARIS

Pour paraître le 10 Novembre

MAISONS SANS ENFANTS

Grand Drame 1230 mètres

Film "ÉCLAIR"

1 Aff. 2 morc. 1 série de photos

CROQUEMITAINE ET ROSALIE

Comique à trucs

Film "ÉCLAIR"

110 mètres

Pour paraître le 17 Novembre

HISTOIRE DE CHIENS

Comédie 400 mètres

Film "ÉCLAIR"

Affiches et Photos

VERDICT D'UN FILS

Drame 534 mètres

Film "STANDARD"

Affiches et Photos

CASIMIR CHEZ LES NÈGRES

Comique 144 mètres

Film "ÉCLAIR"

Affiches

L'ÉCLAIR-JOURNAL paraît chaque semaine (130 mètres env.)

FILMS SUCCÈS

M^{lle} MARIE=LOUISE DERVAL

DANS

SOUS

LES

du mystère...

de l'émotion...

de l'amour...

Grande Scène Dramatique de MM. HUGON et LÉONNEC

Vente pour tous pays :
FILMS SUCCÈS
6, Rue Saulnier
PARIS

FILMS SUCCÈS

Mise en scène

de M. André HUGON

PHARES

L. AUBERT
Concessionnaire
France et Colonies

PETITES ANNONCES

La ligne : 0 fr. 50

Tout texte-annonce doit être parvenu au journal le samedi soir pour paraître dans le numéro de la semaine. Il doit être accompagné de son montant en timbres ou en bons de poste.

Les réponses peuvent être retirées aux bureaux du *Film* tous les jours de 4 à 6 heures.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

Tout abonné a droit à quatre insertions de cinq lignes chacune. Prière de rappeler le numéro de l'abonnement.

A vendre : 10 appareils prise de vue, 20 perforieuses pour films, 4 tireuses, 6 synchronismes, appareils de projection, moteurs, dynamos, transformateurs statiques et rotatifs, postes complets et accessoires. S'adresser : H. B., aux bureaux du journal.

Un Groupe électrogène puissant. Etat de neuf. Le moteur à explosion par essence, 4 cylindres 16 HP, très robuste, toutes soupapes commandées, doubles bougies, allumage par magnéto, allumage de secours par bobine et accumulateurs, carburateur Claudel avec radiateur économiseur.

La dynamo dernier modèle renforcé 110 volts, 100 ampères. Le tout sur son socle, attelage avec volant et manchon robuste. Prix : 3.500 francs. Adresse : Au Journal, 5, rue Saulnier, Paris.

A vendre, une machine à calculer. Offres Journal S. 1.

Professeur de piano demande élèves. Prix très modéré. S'adresser Mlle Auzou, 62, rue Cler Paris (7^e arr.).

A vendre 300 appareils cinémas salon FRANZIA très perfectionnés. *L'Automotion*, 29, rue Saheuve.

Dame ayant occupé situations analogues désirerait place caissière dans cinéma. Madame Henry, 9, rue Soyer, Neuilly.

Excellents scénarios à vendre à de bonnes conditions. Faire offres au *Film*, billet 1804.

" HESPERIA "

Rassegna d'arte e letteratura cinematografica diretta da Pietro Mariani

L'ESPERIA è l'unico giornale cinematografico fatto per il pubblico. — Vi collaborano il migliori artisti e scrittori italiani.

Abbonamenti :

Un anno L. 10. »
Estero L. 12. »
Un numero cent. 0,20

Direzione et Amministrazione :
16, Via degli Astalli, ROMA

A vendre : Une tireuse Debrist ; une dynamo ; Trois cuves en grès dont une grande de lavage ; 12 lampes électriques pour théâtre de Cinéma ; 6 — — — grandes ; 4 chariots pour groupes de 3 lampes ; Un jeu de décors, différents accessoires ; Un groupe de 4 lampes à mercure. Offres, Journal H. B.

A vendre : 1 moteur, 110 volts, 1/4 HP 1400 tours, 2 ampères ; 100 fr. et 1 moteur, 110 volts, 1/6 HP : 150 fr. Bureau du Journal, n° 137.

On cherche à acheter disques de phonographes d'occasion : adresser offres et quantités au bureau du journal, A. I. 104.

On achèterait films d'occasion en très bon état, de toutes marques et à la rigueur d'édition ancienne. Billet 220, bureau du journal.

Mètreuse de poche, pour mesurer rapidement les films, la douzaine, 3 francs, le cent, 20 francs. En vente : bureau du journal.

Affiches en couleur. Superbes affiches couleurs, double colombier 140x100 (50 sujets différents) Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Adresser mandat Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

On demande associé pour diriger sur place établissement 2000 sièges dans grande ville, séances samedi et dimanche. Il faut disposer de 7.000 francs minimum. Ecrire : Cinéma National, 6, rue de l'Entrepôt, Paris

A vendre de suite excellents positifs à partir de 0 fr. 20 le mètre. Ecrire au *Film*, talon 1826.

A Vendre un convertisseur à vapeur de mercure type P. V. 80 pour transformer le courant alternatif monophasé 220 volts 50 périodes en courant continue 70 à 75 volts pour l'alimentation d'un arc de projection. S'adresser au Journal *Le Film*.

Occasion : Poste cinématographique de Salon complet, neuf, prix modéré, offres : A. I., bureau du Journal.

Dame Pianiste demande place dans cinéma. Très bonnes références. Ecrire à Madame Thérèse Worsmer, 46, rue des Vinaigriers.

Bon opérateur électricien-mécanicien cherche place Paris ou province. E. Paquet 6, rue de Bagnoux, Fontenay-aux-Roses (Seine).

" EXCELSIOR "

Revue internationale cinématographique rédigée en langue Française.

"Échos" rédigés en Anglais.

Répandue dans le Monde entier, sera adressée à tous les Cinémathographes, Editeurs, Loueurs, Directeurs.

Abonnement pour l'Étranger : 10 francs.
Un exemplaire, 0 fr. 50.

DIRECTION ET ADMINISTRATION :
ROME - Via del Tritone, 183

Représentant exclusif pour Paris :

M. Guillaume Danvers, au *Film*
5, Rue Saulnier, 5

Anglais, parlant français couramment, très bon pianiste, ayant femme qui peut tenir caisse, demande gérance de cinéma Province ou Étranger, offre garantie d'argent. Ecrire : Wade, 34, rue Gay-Lussac.

Film Amorce au prix de 0,08 le mètre. S'adresser au Cosmograph, 7, Faub. -Montmartre.

DOCKS ARTISTIQUES

69, faubourg Saint-Martin

Spécialités de fauteuils à bascule, strapontins - Câbles bois démontables. Tableaux de distribution. Cabines de cinémas. Étiquettes de contrôle. Nombreuses occasions. Postes cinémas complet. Matériel complet de laboratoire. Tireuses, perforieuses. Groupes électrogènes de toutes puissances. Réparations de tous appareils de cinémas.

Foucher et Joannot

31, Boulevard Bonne-Nouvelle
PARIS

Téléph. : Gutenberg 11-77

Spécialité de Vues
en Couleurs

CONDITIONS AVANTAGEUSES
PRIX DE GUERRE

LA
CINEMATOGRAFIA ITALIANA
ED ESTERA

Revue Internationale
La plus ancienne de l'Italie
100-150 pages de très grand format
(35x25 cm.)

Articles en plusieurs langues

Très bien informée du mouvement cinématographique du monde. Annonces dans toutes les langues. La seule vraiment technique en Italie. La plus répandue partout. Spécimen gratis. Abonnement 15 francs. Vient de paraître deux fois par mois.

Directeur : Prof. G. I. FABBRI
Via Cumiana 31, TURIN (Italie)

Le Gérant : Camille BARDOU

Pour faire bien en économisant

C'est au
Comptoir Général de Locations

11, Rue du Château-d'Eau, 11

que tout metteur en scène sérieux choisit ses

MEUBLES,
BIBELOTS,
ACCESSOIRES,
TAPIS,
TENTURES.

C'est avec le
Comptoir Général de Locations

Téléphone : Nord 42-12

que toute Maison sérieuse traite à forfait

Choix énorme et sans cesse renouvelé

Après son énorme Succès
au Grand Cinéma Saint-Paul
à Paris

c'est partout en province
à Rouen,
au Havre,
à Nantes,
que

la Revue Cinématographique

triomphe cette semaine

✻ ✻ ✻

Toutes les Salles se l'arrachent

✻ ✻ ✻

Pour la location :
S'adresser : 5, Rue Saulnier, PARIS